

AUTOUR DES GRANDES ORGUES DE LA CATHEDRALE DU HAVRE

LA RENAISSANCE DE 1980

Dès 1949, la municipalité du Havre, propriétaire de l'église et de ses orgues avait décidé leur rétablissement mais comme seul le buffet en était classé (et non la partie sonore), il fallut entreprendre deux procédures distinctes difficiles à mener. En 1961, les différents organismes concernés se mirent d'accord pour reconstituer l'instrument, mais sans prendre de décision concernant le buffet (reconstitution de l'ancien ou buffet moderne?). Ce n'est qu'en 1973, au moment où la cathédrale renaissait complètement de ses ruines, que la décision fut prise de reconstituer le buffet ancien. En 1975, Gaston Litaize proposait un projet de réalisation de la partie instrumentale consistant en un orgue à traction mécanique de 42 jeux sur 3 claviers. L'Etat, le Conseil Général de Seine-Maritime et surtout la Ville du Havre participèrent au financement qui avoisina pour l'ensemble de l'opération les 2 millions de francs.

En juillet 1978, la dalle de béton

pesant 10 tonnes et destinée à supporter l'instrument était terminée. Pendant ce temps, Jean-Pierre Fancelli et son équipe d'ébénistes d'art reconstituaient le buffet conçu par Simon Levesque en 1637 au moyen de quelques vieilles photographies et des débris récupérés après le bombardement. Ils intégrèrent, au prix d'un travail admirable, tous les éléments anciens, parfois de dimensions modestes, qui pouvaient l'être et qui apparaissent actuellement en couleur plus sombre. Le décapage des vieux bois permettait de trouver les traces d'une polychromie dont on se demande encore s'il conviendrait de la rétablir un jour. Ainsi, excepté cette polychromie et le réhaussement de l'instrument de 15 cm à cause de la dalle de béton, pouvons-nous contempler le magnifique buffet comme il dut être il y a 354 ans. Cette reconstitution d'un tel buffet, par son ampleur et le soin méticuleux apporté à sauver les moindres éléments anciens, est unique en France, symbole aussi d'une ville meurtrie par la guerre à la recherche de ses racines.

C'est la Manufacture Lorraine de grandes orgues dirigée par Théo Haer-

pfer qui fut chargée de la réalisation de la partie instrumentale. En août 1979, on pouvait observer la charpente et les structures de celle-ci dont le montage était bien avancé. Bientôt l'écrin du buffet l'envelopperait des magnificences de son chêne sculpté.

En 1980, pour fêter la résurrection de leurs grandes orgues, les Havrais furent conviés à des manifestations pendant plusieurs jours. Dimanche 16 mars, le matin, Mgr Pallier, archevêque de Rouen et Mgr Saudreau, évêque du Havre bénirent l'instrument; l'après-midi et le soir, un concert fut donné par Gaston Litaize avec la participation de l'orchestre du conservatoire du Havre et de plusieurs chorales havraises. Des récitals furent donnés le 17 mars par Louis Thiry et le 21 mars par André Isoir.

Depuis son inauguration, l'instrument connaît une intense vie musicale en particulier lors des Heures Musicales de la cathédrale qui permettent d'offrir des auditions d'orgue les quatre dimanches qui précèdent Noël ou Pâques.

PUIS DES ADAPTATIONS, TRANSFORMATIONS ET... AUGMENTATIONS

De l'avis unanime des organistes de tous horizons qui le touchent, l'orgue de la cathédrale se révèle comme un ins-

trument racé dont le style franchement néo-classique lui permet de restituer avec fidélité la majeure partie du répertoire. Très vite, Jean Legoupil, l'organiste titulaire, entrevoit un certain nombre d'adaptations et de transformations qui amélioreraient encore les possibilités déjà nombreuses de l'instrument. Dans un esprit de collaboration confraternelle très efficace avec les membres de l'association «Connaissance de l'orgue» qui gère les manifestations organistiques avec le soutien de la Ville du Havre, de la DRAC et du Conseil Général, il est envisagé un projet ambitieux. Après quelques années d'effort et de travail acharné, avec le très amical soutien du facteur d'orgues Théo Haerpfher et de ses collaborateurs dont il faut saluer les hautes qualités professionnelles et artistiques, l'instrument possède maintenant un 4ème clavier et présente la composition suivante :

1^{er} clavier : Positif (56 notes)

Quintaton 16

Montre 8

Bourdon 8

Prestant 4

Flûte à biberon 4

Doublette 2

Nasard 2 2/3

Tierce 1 3/5

Larigot 1 1/3

Plein jeu 5-6 rangs

Cromorne 8

Trompette 8

2^{ème} clavier : Grand orgue (56 notes)

Montre 16
Montre 8
Flûte à cheminée 8
Prestant 4
Grosse tierce 3 1/5
Doublette 2
Flûte harmonique 8
Plein jeu 6-7 rangs
Grosse fourniture 2 rangs
Cornet 5 rangs
Trompette 8
Clairon 4

3^{ème} clavier : Récit expressif (56 notes)

Salicional 8
Flûte creuse 8
Cor de nuit 8
Unda maris 8
Flûte cônica 4
Nasard 2 2/3
Flageolet 2
Sifflet 1
Basson 16
Trompette 8
Clairon 4
Basson hautbois 8
Voix humaine 8
Trompe marine en chamade 8

4^{ème} clavier : Echo (56 notes)

Cor de chamois 8
Flûte à cheminée 4
Flûte champêtre 2
Nasard 2 2/3
Tierce 1 3/5
Régale 8
Musette 16
Fourniture 3 rangs
Rossignol
Carillon «Ave Maris Stella»

Pédale (32 notes)

Flûte 16
Soubasse 16
Quinte basse 10 2/3
Principal 8
Flûte de nuit 8
Flûte 4
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

Accouplements : Echo/Récit - Récit/GO - Pos./GO

Tirasses : Pos./Péd. - GO/Péd. - Récit/Péd. en 8' et 4'
Annulation GO

Accessoires : Tremblants à l'Echo, au Récit et au Positif